



Document confectionné par:  
Tehua Kobenan Alexis  
tel:57378446/46234613/42703981/...  
whatsapp: +22546234613  
Fb:Alexis lil'Ricky Kshenho Tehua  
email: Tehua.UnaSFA@gmail.com



**ANNEE SCOLAIRE**

**2017/2018**

**Accepté**

**THEME :** LES FIGURES DE STYLES



**CNDH**  
Conseil National  
des Droits de l'Homme



UNION - DISCIPLINE - TRAVAIL

## PLAN

### LES FIGURES DE STYLES

#### INTRODUCTION

#### **I. LES FIGURES DE L'ANALOGIE**

- 1) La comparaison
- 2) La métaphore
- 3) L'allégorie
- 4) La personnification

#### **II. LES FIGURES DE LA SUBSTITUTION**

- 1) La métonymie
- 2) La synecdoque
- 3) La périphrase
- 4) L'antonomase
- 5) *La prosopopée*

#### **III. LES FIGURES DE L'OPPOSITION**

- 1) L'antithèse
- 2) L'antiphrase
- 3) L'oxymore
- 4) Le chiasme

#### **IV. LES FIGURES DE L'AMPLIFICATION**

- 1) L'hyperbole
- 2) L'anaphore
- 3) La gradation
- 4) La répétition
- 5) **L'accumulation**
- 6) **La paronomase**

#### **V. LES FIGURES DE L'ATTENUATION**

- 1) La litote
- 2) L'euphémisme
- 3) La prétérition

#### **VI. LES FIGURES DE LA CONSTRUCTION**

- 1) Le parallélisme
- 2) L'ellipse
- 3) L'anacoluthie
- 4) L'asyndète
- 5) L'interrogation Oratoire(ou Rhétorique)

#### CONCLUSION

## INTRODUCTION

La rhétorique est à la fois la science (au sens d'étude structurée) et l'art (au sens de pratique reposant sur un savoir éprouvé) qui se rapporte à l'action du discours sur les esprits. Par principe, la rhétorique s'occupe de l'oral, mais il est évident qu'elle s'est très tôt intéressée aussi au discours écrit, dans la mesure où celui-ci est, de manière plus ou moins étroite, une transcription ou une mimesis de l'oral. Bref, dans une acceptation générale la rhétorique est l'art de bien parler. De façon plus précise, c'est l'ensemble des moyens d'expression propres à persuader ou à émouvoir.

Les figures de rhétorique ou figures de styles sont des procédés spécifiques utilisés pour convaincre, séduire, impressionner, transmettre une vision du monde. Ces figures ont été classées suivant leur construction et suivant l'effet qu'elles visent à atteindre. Ainsi un classement courant les répartit en : **figures de l'analogie, de la substitution, de l'opposition, de l'amplification, de l'atténuation et de la construction.**

### I. LES FIGURES DE L'ANALOGIE

#### 1) La comparaison

Elle établit un rapprochement entre deux(2) termes(le comparé et le comparant), à partir d'un élément qui leur est commun. Trois(3) éléments sont nécessaires dans l'énoncé : le comparé, l'outil(ou terme) de comparaison et le comparant. Cependant, on peut y ajouter le point commun :

- ❖ **Le comparé qui est la réalité ;**
- ❖ **Le comparant, qui est l'élément qui fait image ;**
- ❖ **L'outil de comparaison (comme, pareil à, tel que, ressembler à, plus...que, etc.)**

**Exemple** : La lampe brille comme une étoile.

- **La lampe** : le comparé ;
- **Brille** : le point commun ;
- **Comme** : l'outil de comparaison ;
- **Une étoile** : le comparant.

#### 2) La métaphore

Elle établit une assimilation entre deux(2) termes. Une métaphore peut être énoncée, directe ou filée :

- Dans **la métaphore annoncée**, le comparé et le comparant sont rassemblés dans un même énoncé sans terme de comparaison.

**Exemple** : Un gros serpent de fumée noire. (GUY MAUPASSANT)

- **Un gros serpent** : le comparant ;
- **Fumée noire** : le comparé.

- Dans **la métaphore directe** ; seul le comparant est exprimé.

**Exemple** : Une étoile brille derrière une vitre.

- **La métaphore filée** est une suite de métaphores sur le même thème.

**Exemple** : Quel démon a doté la mer, rauque chanteuse / Qu'accompagne l'immense orgue des vents grondeurs, / de cette fonction sublime de berceuse ? (CHARLES BAUDELAIRE)

**REMARQUE** : Comme la comparaison, la métaphore a une valeur d'illustration. La correspondance qu'elle établit entre deux objets, deux sensations, deux idées va jusqu'à l'identité. La métaphore de <<serpent>> précise la forme de la fumée, mais, bien plus, la fumée devient serpent, ce qui lui donne une connotation inquiétante. La métaphore est une métamorphose.

### 3) L'allégorie

Elle représente de façon imagée (par des éléments destructifs ou narratifs) les divers aspects d'une idée, qu'elle rend moins abstraite.

**Exemple** : La liberté guidant le peuple. (Tableau d'Eugene Delacroix)

### 4) La personnification

Elle représente une chose ou une idée sous les traits d'une personne.

**Exemple** : Un soir, j'ai assis la beauté sur mes genoux-et je l'ai trouvée amère. (Rimbaud)

## II. LES FIGURES DE LA SUBSTITUTION

Ce sont les figures qui comportent deux termes qui peuvent se substituer l'un à l'autre.

### 1) La métonymie

C'est un procédé de symbolisation qui permet une concentration de l'énoncé. On ne nomme pas l'être ou l'objet mais on utilise un autre nom qui lui est proche parce qu'il s'agit de son contenant, sa cause...

Les deux termes y entretiennent des relations de proximités :

a) **Contenant/contenu**

**Exemple** : C'est un émissaire du Vatican= un émissaire du Pape.

b) **Effet/cause**

**Exemple** : Socrate a bus la mort= Le verre poison qui le fera mourir.

c) **Origine/Objet**

**Exemple** : Fumée de Havanes= Des cigares qui viennent de la Havanes.

d) **Instrument/Utilisation**

**Exemple** : C'est une bonne raquette= C'est un bon joueur de tennis.

e) **Symbole/Réalité**

**Exemple** : C'est l'alliance de la faucille et du marteau= Des paysans et des ouvriers.

2) **La synecdoque**

Figure proche de la métonymie : Les mots sont y sont liés par une relation d'inclusion (la partie pour le tout, la manière pour l'objet).

**Exemple** : Voici venir la saison des roses pour designer l'été.

3) **La périphrase**

Elle remplace un mot par une expression qui le définit. Un simple mot est remplacé par des éléments de phrase plus complexe, jouant sur l'implicite.

**Exemple** : La ville rose. (=Toulouse)

La langue Shakespeare. (=anglais)

4) **L'antonomase**

Est une variété de métonymie-synecdoque. Le cas le plus simple apparaît dans des phrases comme "Napoléon est le stratège", ou X est vraiment pour nous le Poète ; ce qui veut dire << le type même ou le plus grand >> des stratèges ou des poètes. Il y a à la fois sélection de l'attribut essentiel et choix de la valeur d'excellence d'un individu parmi tous ceux de la série.

III. **LES FIGURES DE L'OPPOSITION**

Ce sont des figures qui comportent deux(2) termes qui peuvent se substituer l'un à l'autre.

### 1) L'antithèse

Elle oppose très fortement deux(2) termes ou deux(2) ensembles de termes.

**Exemple** : Ici c'était le paradis, ailleurs l'enfer. (Voltaire)

### 2) L'antiphrase

Elle exprime une idée par son contraire dans une intention ironique.

**Exemple** : Quel courage ! (Peut en fait dénoncer la lâcheté de quelqu'un).

### 3) L'oxymore

C'est la réunion surprenante dans une même expression de deux(2) termes contradictoires. L'oxymore sert de support éventuel à l'antithèse.

**Exemple** : Cette obscurité clarté qui tombe des étoiles. (Pierre Corneille)

### 4) Le chiasme

Joue sur au minimum quatre(4) termes. Ces termes d'une double formulation y sont inversés AB/A'B'.

**Exemple** : Et ce champ me faisait un effet singulier ;

Des cadavres dessous et dessus des fantômes ;

Quelques hameaux flambaient : au loin brulaient les chaumes.

(Victor Hugo)



Le chiasme, dans cet exemple, rapproche des termes (B/B') ou renforce l'opposition.

## IV. LES FIGURES DE L'AMPLIFICATION

### 1) L'hyperbole

Elle amplifie les termes d'un énoncé afin de mettre en valeur un objet ou une idée. Elle procède donc de l'exagération et de l'emphase. On la trouve souvent dans des textes épiques.

**Exemple** : Dans des ruisseaux de sang Troie ardente plongée. (Jean Racine)

### 2) L'anaphore

Procédé d'amplification rythmique. Elle consiste à reprendre plusieurs fois le même mot en tête de vers successifs ou de phrases.

**Exemple** : «Là est tout le bien que mon esprit désire, Là est le repos où tout le monde aspire là est l'amour, là le plaisir encore. » (Du Bellay)

### 3) La gradation

C'est une succession de termes d'intensité croissante (gradation ascendante la plus fréquente) ou décroissante (gradation descendante beaucoup plus rare).

**Exemple** : C'est un roc, c'est un pic, c'est un cap.

### 4) La répétition

On répète plusieurs fois le même mot.

**Exemple** : Oh ! Cèdre du Liban, Cèdres de nos délires, /Cèdres de notre extase et de notre fierté. (Charles Corm)

### 5) L'accumulation

On fait succéder plusieurs termes soit pour approfondir la pensée soit pour l'enrichir ou l'agrandir.

**Exemple** : Devant eux, sur de petites table carrées ou rondes, des verres contenaient des liquides rouges, jaunes, bruns, de toutes les nuances. (**Bel Ami**, Guy Maupassant)

### 6) La paronomase

Elle consiste à employer dans le même segment des termes (deux au moins de sens différents et de parenté phonique, de manière à créer un effet assez saisissant.

**Exemple** : **Pâles** membres de **Perle**, et ces cheveux soyeux. (Paul Valéry)

## V. LES FIGURES DE L'ATTENUATION

### 1) La litote

Formule qui exprime une pensée de façon atténuée pour signifier implicitement le contraire.

**Exemple** : « Va, je ne te hais point. » (Corneille)

### 2) L'euphémisme

Atténue l'expression d'une idée ou d'un sentiment, souvent pour en voiler le caractère plaisant.

**Exemple** : On dira « rendre le dernier soupir » pour éviter le mot mourir

### 3) La prétérition

Figure par laquelle on affirme passer sous silence quelque chose dont on parle néanmoins.

**Exemple** : Si vous comptez sur moi pour vous révéler qu'il s'agit de trafic d'avions, vous vous trompez lourdement. (Hergé)

## VI. LES FIGURES DE LA CONSTRUCTION

### 1) Le parallélisme

C'est la répétition d'une même structure syntaxique, d'une même construction grammaticale dans deux groupes de mots.

**Exemple** : « Votre mère si tendre et votre aïeul si doux. » (Victor Hugo)

### 2) L'ellipse

Ce mot signifie « Omission ». On supprime des termes qui cependant peuvent se deviner.

**Exemple** : Je t'aimais inconstant, qu'aurais-je fait fidele ? (Jean Racine)

[... qu'aurais-je fait si tu avais été fidele ?]

### 3) L'anacoluthie

On provoque un écart par rapport à la syntaxe courante.

**Exemple** : Exilé sur le sol au milieu des huées, ses ailes de géant l'empêchent de marcher. (Charles Baudelaire)

### 4) L'asyndète



Elle consiste en une absence systématique d'outils de liaison (ou même entre les phrases).

**Exemple** : Le jour tombait. La terre devenait grisâtre. J'attendais, l'œil fixé sur la ligne des arbres où l'un des deux chemins conduisait tout droit. J'étais inquiet. (Henri Bosco)

### 5) L'interrogation Oratoire(ou Rhétorique)

L'interrogation, comme procédure oratoire, est une figure de rhétorique qui ressort du pathétique. On peut s'en servir pour exprimer toutes les passions vives, pour presser, convaincre, réduire et confondre l'adversaire.

**Exemple** : Achille parle à Agamemnon pour Iphigénie qui lui a été promise.

Juste ciel ! Puis-je entendre et souffrir ce langage ?

[...]

Qu'ai-je à me plaindre ? Où les pertes que j'ai faites ?

Je n'y vais que pour vous, barbare que vous êtes. (Jean Racine Iphigénie)

### CONCLUSION

L'objectif de notre étude était d'analyser les figures de style que nous avons retenues dans l'œuvre littéraire. Nous avons voulu relever les figures de style symptomatiques, c'est-à-dire de trouver les figures stylistiques qui reviennent très souvent dans le style d'écriture. Nous avons étudié les figures de style fréquemment utilisées à travers la quasi-totalité des productions romanesques. L'étude sur les figures de style dans l'ensemble de l'œuvre nous a permis de constater des tendances générales qui se sont confirmées dans l'analyse détaillée d'une nouvelle concrète des auteurs.

Document confectionné par:  
Tehua Kobenan Alexis  
tel:57378446/46234613/42703981/...  
whatsapp: +22546234613  
Fb:Alexis lil'Ricky Kshenho Tehua  
email: Tehua.UnaSFA@gmail.com